

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

47e ANNÉE — No 11

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 14 MARS 1958

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa

A propos de la grève des étudiants

L'hydre révolutionnaire

Dans notre province, on fait actuellement une campagne salutaire contre les journaux jaunes. Il est au moins aussi urgent d'en faire une contre les journaux révolutionnaires. La crise d'autorité, dont ils sont les premiers responsables, est la menace la plus inquiétante, car elle ébranle les bases mêmes de la société.

Nous en avons actuellement une manifestation virulente: LA GREVE DES ETUDIANTS des universités de Montréal et de Québec.

Nous avons doté ces universitaires d'édifices splendides; des milliers d'entre eux sont favorisés de bourses d'étude... Ces enfants gâtés ne sont pas encore contents; ils bouillonnent: "Nous voulons qu'on nous mette les mets dans la bouche sans aucun effort, sinon, nous ne mangerons plus!"

Soulevés par les appels à la rébellion de politiciens de gauche, sans trop savoir où on les mène, ils réclament encore plus de millions... et la gratuité scolaire à tous les paliers... sinon, LA GREVE! — Voilà l'argument suprême de ceux qui ne savent plus raisonner: "Vous ne m'écoutez pas, vous ne voulez pas céder à mes demandes extravagantes, alors, c'est la bataille! L'argument des gants de boxe!"

Et qui pousse ces jeunes gens à la révolte? — Toujours les mêmes esprits révolutionnaires qui ont soulevé les grèves incendiaires des années dernières, ces grèves ouvrières qui ont semé tant de ruines matérielles et morales dans notre province. Notez bien que les chefs de syndicats et leurs amis journalistes n'en ont pas souffert: ils n'ont pas sacrifié leurs salaires pour les pauvres ouvriers qui... pour les pauvres étudiants que...

Coincidence? C'est encore pendant une campagne électorale que la grève a été déclenchée: à seule fin d'embêter les gouvernants, et pour répandre le ferment révolutionnaire en ce temps propice aux récriminations populaires.

Les dernières années, nous avons eu, en périodes électorales, les grèves de Lachute, d'Asbestos, de Louiseville, de Murdochville, etc... qui ont d'ailleurs tourné au fiasco pour le parti politique que nos révolutionnaires voulaient favoriser. Cette année, ils profitent de la campagne pour les élections fédérales, afin de forcer le gouvernement provincial à accepter les millions d'Ottawa offerts aux universités, en sacrifiant les droits de la Province dont nos révolutionnaires se fichent totale-

ment.

Nos fauteurs de désordre ont trouvé un milieu favorable pour semer la zizanie: la génération d'étudiants qui a été nourrie de faux principes par certains journaux qui ont laissé le chemin du devoir, pour prêcher la révolution et démolir toute autorité.

Fanatisés par ces journaux, les étudiants répudient maintenant l'autorité des RECTEURS qui leur avaient déconseillé la grève, et ils vont assiéger le bureau du chef du gouvernement provincial, comme s'il s'agissait d'une vulgaire "bastille". Les voilà donc dans l'anarchie: ce sont les pieds qui prétendent conduire la tête...

Nos universités catholiques ont été fondées sur une charte pontificale; des archevêques en sont les chanceliers; ils ont à leur tête des prêtres éminents, qui sont chargés de diriger les étudiants... Or, ceux-ci se détournent de leurs guides autorisés; ils méprisent implicitement leur autorité, et ils prennent pour guides... des hommes de gauche, des esprits révolutionnaires.

La preuve? Dans leurs assemblées de grève, on a entendu pérorer un doctrinaire imbu de libéralisme doctrinal, un fomentateur de grèves ouvrières, un commentateur de la radio qui cherche toutes les occasions de louer les Soviets russes, un monsieur P. E. T. qui s'est permis de traiter les encycliques des Papes de foutaise et qui vient de prêcher dans un certain VRAC que l'autorité vient d'en bas (contrairement à l'enseignement de saint Paul et de Léon XIII)...

Voilà donc les guides que choisissent nos universitaires, et qu'ils préfèrent aux supérieurs légitimes, qui ont été mis à la tête de nos écoles-de-haut-savoir catholiques. Cela promet pour l'avenir... La lutte des classes, chère à Karl Marx, va passer du milieu ouvrier au milieu professionnel, pour préparer le Grand Soir...

Nos magnifiques édifices universitaires sont envahis par la démagogie... Cela va nous faire regretter le temps où nous allions suivre les cours dans de pauvres boîtes, mais où l'on nous donnait une formation chrétienne et humaniste solide. Si un démagogue s'y était présenté, nous l'aurions sorti à coups de pieds... Hélas! il faut maintenant renverser la fière apostrophe de Louis Veillot: "Les fils des Croisés (à l'Université) reculent devant les fils de Voltaire".

Notre clique de révolutionnaires, aveuglés par la haine

Pour éviter l'impasse financière

La ville doit-elle augmenter les taxes?

Lors de la dernière séance d'étude consacrée au budget, il fut question des difficultés financières auxquelles la municipalité fait face actuellement. Elles sont telles, en effet, que, selon les prévisions pour 1958, on devra se contenter de la somme ridicule de \$30,000. en travaux publics.

Il n'est absolument pas normal qu'une ville possédant des revenus de plus de trois millions par année en soit rendu à ce point d'inertie. Une telle passivité devant des besoins grandissants est parfaitement inadmissible. Les fautes coûteuses enregistrées dans le passé ne doivent cependant pas continuer leur effet paralysant sur l'économie municipale. Il n'est que temps d'adopter une politique vigoureuse de responsabilités qui nous permette de satisfaire aux besoins les plus urgents dans le domaine des travaux publics.

Si la ville manque actuellement d'argent pour adminis-

trer, qu'elle ait le courage d'exiger davantage pour les services qu'elle rend. Car le taux de certaines taxes est loin d'être assez élevé. La ville sacrifie ainsi des revenus substantiels qui lui sont indispensables dans la conduite de ses affaires. Prenons par exemple le service de l'aqueduc dont la modernisation coûtera bientôt au trésor municipal une somme de six millions de dollars. Sait-on que, pour un service aussi dispendieux, plus de la moitié des usagers ne paient qu'un minimum de \$15. par année, alors qu'il ne serait pas exagéré pour la ville d'exiger \$10. de plus pour le minimum. Il ne faut pas oublier que, pour une bonne part, le problème financier de la municipalité procède de cette lenteur à rajuster les prix. La ville prodigue des services dont le coût de production dépasse parfois largement les revenus obtenus par un impôt ridiculement bas. Pour ce qui est du service de l'aqueduc, il fau-

drait donc hausser le taux de la taxe et porter le minimum de \$15. à \$25. On obtiendrait ainsi des revenus additionnels permettant d'inclure au budget les travaux publics qui s'imposent.

Quand nous parlons d'accroître normalement les revenus, nous pensons à l'économie et au sens des valeurs dont cette mesure doit s'accompagner. Nous ne prisons guère qu'on mette de l'avant des projets d'améliorations et d'agrandissement aux écuries quand tant d'autres projets d'intérêt public restent en plan faute d'argent pour les réaliser. Et qu'une invite à augmenter certaines taxes ne soit pas une invite à dépenser davantage et sans raison. Les dépenses administratives atteignent présentement un niveau dangereux. En même temps que l'on songe à se procurer des revenus additionnels, ne devrait-on pas tenter de réduire d'autant l'énorme train de vie de l'hôtel de ville?

Feu M. Emile D. Carignan

Un trifluvien de grand mérite disparaît

Trois-Rivières vient de perdre un de ses citoyens les plus distingués en la personne de M. Emile D. Carignan, décédé vendredi dernier, à l'âge de 83 ans.

Trifluvien authentique, M. Carignan a été mêlé, au cours de sa longue existence, à de nombreux mouvements civiques. On n'oubliera pas de sitôt sa figure sympathique, sa bonhomie, son allure de grand seigneur et son esprit charitable.

Né en 1875, du mariage d'Onésime Carignan, qui fut député à la Chambre des Communes et d'Aglaé Lebel, il fit ses études à l'Académie de La Salle, au Séminaire St-Joseph et au Mont St-Louis de Montréal. Après un stage d'un an à la banque d'Hochelega, il se joignit à son père qui exploitait un des commerces d'épicerie les plus florissants de la région, auquel l'habileté en affaires et le sens pratique des deux frères Emile et Lucien allaient donner un essor encore plus considérable. Tous les anciens trifliviens se souviennent du magasin O. Carignan & Fils, de la rue Des Forges. Les deux frères Carignan donnèrent également une impulsion progressive à une manufacture de peinture, la Champlain Oxide Company, dont Lu-

de l'Union Nationale et de son chef, peut se féliciter, en attendant d'être elle-même dévorée par cette hydre qu'elle a nourrie imprudemment.

Paul Lafèche

Le centenaire d'Antoine

Que penserait-on, que dirait-on aujourd'hui d'un metteur en scène de théâtre qui, pour faire "vrai", installerait un énorme quartier de viande à la devanture d'un décor représentant une boucherie? Il y a un demi-siècle, une telle initiative était une hardiesse qui déchaînait des discussions passionnées? Avait-on le droit sur une scène, où tout est convention de découper, des tranches de... vie? André Antoine, le fondateur du Théâtre Libre, bousculait ainsi, à chacune de ses créations, les vieilles conceptions théâtrales qu'illustraient encore, et non sans succès, les Dumas, les Augier ou les Pailleron...

Dans le roman, on assistait au triomphe d'une nouvelle école qui ne laissait échapper nulle occasion de montrer les laideurs et les cruautés de la vie. Pendant ce temps, sur les planches, des personnages plus ou moins titrés s'éternisaient encore à poursuivre dans des salons de pacotille, dans des boudoirs artificiels, des discussions oiseuses sur l'amour et l'adultère mondains... Antoine voulut faire triompher sur les planches les conceptions de la nouvelle école.

On peut se demander ce que le novateur aurait fait s'il avait eu la chance de rencontrer des auteurs de qualité. Hélas! l'époque était et restera dans l'histoire du théâtre celle de la pau-

(Suite à la page 8)

\$182,700,000 d'assurances en vigueur à La Laurentienne

Lors de l'assemblée des actionnaires de La Laurentienne, Compagnie d'assurance sur la vie, tenue à son Siège Social le 8 février dernier, le Docteur J.-A. Tardif, Président, soumettait avec fierté les magnifiques résultats obtenus au cours de l'année 1957 par cette institution dont le début des opérations en 1939 causait en quelque sorte le réveil de nos entreprises financières.

La Laurentienne venait, en effet de terminer une année d'opérations qui portait le total de ses assurances en vigueur à \$182,794,737. Les nouvelles affaires vendues durant l'année ont atteint un chiffre record de \$43,073,263, comparativement à \$36,150,000 en 1956.

Si l'on considère que La Laurentienne est une compagnie qui est partie de zéro il y a à peine 19 ans, ces chiffres démontrent in-

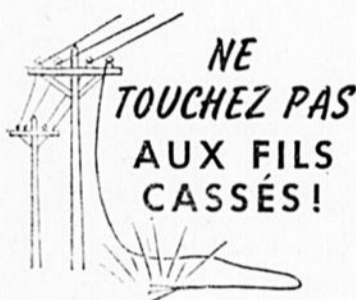
discutablement un progrès plus que satisfaisant et l'on comprend pourquoi le Président le Docteur J.-A. Tardif, se déclarait fier de La Laurentienne, de ses succès, de son équipe de travailleurs loyaux et dévoués.

La Laurentienne est à juste titre considérée dans le domaine de l'assurance-vie chez les nôtres comme une des compagnies dont les frais d'administration sont les moins élevés. Il n'est pas étonnant que les principes de saine administration appliqués dans cette institution permettent de démontrer une garantie additionnelle pour les porteurs de polices qui se compare plus que favorablement avec celle des meilleures institutions d'assurance qui opèrent au Canada. En effet, La Laurentienne possède en capital, réserves et surplus, \$1,754,480, soit 11.5% de son actif. Durant l'année 1957, les opérations ont fait ressortir un surplus de \$564,984, comparativement à \$436,854 en 1956, une augmentation de 29.3%

A la suite de ces magnifiques résultats, les administrateurs n'ont pas hésité à recommander le paiement d'un dividende aux assurés basé sur une échelle qui comporte une augmentation appréciable sur celle des années antérieures, et à déclarer le paiement d'un dividende aux actionnaires de \$2.00 par action, comparativement à \$1.75 qui avait été payé l'année précédente.

Il est facile de comprendre, à l'énoncé de pareils succès, pourquoi La Laurentienne s'impose à l'attention du public. Son passé, la sagesse de ses administrateurs, les principes qui animent ses dirigeants, la loyauté, le dévouement et la compétence de son personnel interne et externe, représentent la meilleure garantie de la qualité des services que cette compagnie offre à la population.

Au cours de l'assemblée des actionnaires, monsieur Edgar Porter,



NE TOUCHEZ PAS AUX FILS CASSÉS!

Les fils électriques cassés sont très dangereux. N'y touchez pas! Avertissez immédiatement la compagnie afin d'éviter des blessures graves et des dommages matériels. Les préposés au service s'empresseront de rétablir le courant.

LA MOINDRE NÉGLIGENCE PEUT CAUSER UN DÉSASTRE

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

Madeleine Caron parle de:

Vitesse

C'EST UN FAIT d'expérience: quand on est pressé, tout conspire pour nous retarder!

Tiens! encore l'autre jour! Vous étiez sur le point de mettre le rôti au four, l'électricité ne fonctionnait pas... vous aviez oublié de tourner la clé. Retard. Le plat que vous alliez mettre au réchaud vous a glissé des mains, et vous qui ne cassez jamais rien, vous avez dû ramasser votre plat en miettes. Vous avez encore perdu du temps à réparer les dégâts.

C'est comme ça — mais pourquoi?

Nous avons en nous une faculté qui agit un peu à la façon du radar et nous protège pour autant que nous lui en laissons la chance; du moins on le croit. Et puis dans la hâte, l'impatience ou l'anxiété nous nous tendons, nous nous raidissons, et nos gestes deviennent maladroits. Observez-vous la prochaine fois que vous serez tentée de "prendre l'épouvante" comme on dit parfois. Est-ce surprenant que dans ces conditions les catastrophes petites ou grandes se multiplient?

Mais quel remède apporter?

Faire provision de calme et de détente! Apprendre à respirer convenablement et, dans les moments d'énerverment, surveiller la respiration pour l'empêcher de s'accélérer outre mesure.

Pour être calme, il faut penser au calme; il faut sentir le calme. Il n'est rien comme la pensée des derniers beaux jours pour faire cette provision. Regardez un beau coucher de soleil, un lac tranquille, des petits enfants heureux qui jouent sans se hâter. Regardez et pensez à la sensation que ce spectacle vous donne; pensez-y assez pour retenir l'impression que vous en avez. Revenez-y! Un de ces jours, vous vous rendrez compte avec plaisir que vous avez appris à maîtriser vos sentiments. Vous ne savez pas à quel point cela vous sera utile!

Deuxième remède contre l'énerverment: s'étirer. S'étirer comme un chat! lever les bras aussi haut que possible et étirer tout le corps. L'effet est encore meilleur si on prend une respiration en commençant le mouvement et qu'on cesse de s'étirer lentement, en expirant en même temps. On s'étire de cette façon le soir dans son lit pour mieux dormir. On le fait sur le dos puis ensuite sur les côtés. On tâche de rester "grande" en comptant d-i-x ou plus. Il est bon de recommencer le matin avant de se lever, pour attaquer courageusement la journée.

Essayez ce truc durant quelques semaines et vous m'en donnerez des nouvelles. Faites-le pratiquer aux enfants; ce leur sera très profitable, eux qui trop souvent se tiennent penchés sur leurs livres et leurs cahiers.

Mais n'oubliez pas de SENTIR le calme. C'est plus facile après s'être étirée à fond. Bientôt vous perdrez votre appréhension et vos amies se demanderont ce que vous pouvez bien faire pour avoir l'air si jeune et si jolie.

TOUS DROITS RÉSERVÉS



Les éditeurs de Robert Choquette, poète, romancier et auteur de la populaire émission télévisée "La Pension Velder", recevaient cette semaine en son honneur, à l'occasion du lancement de son dernier livre "Elise Velder". Cette oeuvre, comme l'émission télévisée d'ailleurs, dépeint la vie quotidienne dans une pension de famille à Montréal. Présentée, l'an dernier, à la série "Quatuor",

au réseau français de Radio-Canada, l'émission reçut un accueil si chaleureux de la part des téléspectateurs qu'il fut décidé d'en faire cette année un programme hebdomadaire, sous le titre de "La Pension Velder".

On voit ici M. Choquette, autographiant la première copie de son livre pour Françoise Faucher qui interprète le rôle d'Elise à la télévision.

Ingénieur Forestier et Arpenteur Géomètre, Gérant de l'Association des Industries Forestières de la Province de Québec, a été élu membre du Conseil d'Administration de la compagnie pour succéder à Me Valmore-A. de Billy,

décédé au cours de l'année 1957. Lors de l'assemblée du Conseil d'Administration qui suivait immédiatement l'assemblée des actionnaires, monsieur Marcellin Tremblay, M.Sc.S., jusqu'à ce moment Organisateur des Agences, a

été promu au poste de Surintendant des Agences. Monsieur J.-H. Bégin, Gérant fondateur de La Laurentienne pour la division du Lac St-Jean, a été appelé à remplir au Siège Social le poste de Surintendant de la Vente.



MONSIEUR A. T. LAMBERT,
Vice-Président
et Gérant Général,
La Banque Toronto-Dominion.

LA BANQUE

et le petit commerce

Voici notre politique de prêts...

"Il a été affirmé que le petit commerçant a souffert davantage de la politique de restriction monétaire que les autres branches du monde des affaires... en ce qui concerne (notre) banque, ce n'est pas vrai... nous avons eu pour politique de satisfaire les exigences légitimes de crédit de tous nos clients... nous avons fait une étude de nos comptes de prêts de moins et de plus de \$100,000 au 30 juin 1957 et au 30 juin 1956... pendant cette période, le nombre de nos prêts de moins de \$100,000 a accusé une augmentation plus grande que le nombre de prêts dépassant ce montant, et au total il n'y a pas eu de changement significatif dans la situation d'ensemble."

Extrait du discours fait à l'Assemblée Annuelle de 1957 par
MONSIEUR A. T. LAMBERT, Vice-Président et Gérant Général

Durant la période récente de forte demande de crédit, la considération et la compréhension manifestées aux clients, anciens et nouveaux, par La Banque Toronto-Dominion ont eu pour résultat un affermissement de la loyauté de nos clients actuels et le gain de nombreux clients nouveaux. Nous vous invitons à voir le gérant de La Banque Toronto-Dominion la plus proche. Il se fera un plaisir de discuter de vos problèmes commerciaux avec vous.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

LA BANQUE DONT LE REGARD EST TOURNÉ VERS L'AVENIR

H-7287-F

Les Canadiens sont-ils entachés de colonialisme sous forme spirituelle?

Les Canadiens souffrent-ils de colonialisme spirituel? C'est la question que le R. P. Emile Gervais s.j., Secrétaire du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne posait devant les membres du club Kiwanis Saint-Laurent lors du lunch hebdomadaire de ce club en l'hôtel Ritz-Carlton.

Le R.P. Gervais traitait de l'activité du Comité des Fondateurs en ces dernières années. Les Canadiens, a dit en substance, le secrétaire du Comité ont de la dévotion pour les saints étrangers, tout comme ils apprécient un produit venant de loin. Il ne s'agit pas de les en blâmer, mais on se demande s'il n'y aurait pas lieu pour les Canadiens d'avoir autant de dévotion pour les plus belles figures de notre histoire religieuse: les Mgr de Laval, Mère d'Youville, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Marie de St. Augustin que l'Eglise s'apprête à canoniser pour la consolation et l'édification du peuple.

Déjà, de dire le Père Gervais, la sainteté de ces héros des origines de notre Histoire ne fait aucun doute pour plusieurs et on les vénère depuis longtemps, mais le recul du temps les a fait oublier des générations actuelles, aussi, c'est la tâche du Comité des Fondateurs, de populariser la vie exceptionnelle de ces femmes admirables qui surent allier les plus hauts dons de l'intelligence à la sainteté de vie.

Le conférencier a fait ensuite l'historique des activités du Comité des Fondateurs mandaté par

Rome, pour hâter l'élévation sur les autels des Fondateurs de l'Eglise canadienne. Le Comité existe depuis 1941 et s'est affairé à répandre la dévotion à nos héros spirituels dans les écoles, à la radio par l'excellent programme "Le Ciel par-dessus les Toits", par les publications de toutes sortes, la Télévision etc. Le Comité est d'envergure nationale et comprend des centres dans diverses parties du pays. Cette propagande s'intensifiera par le cinéma, la publication d'un bulletin des Fondateurs, etc.

Les centres de postulations a dit le Père Gervais, sont les grands responsables de la piété populaire en faveur des Fondateurs. Le Comité lui est un pourvoyeur de fonds et un conseiller dans la conduite des causes et des moyens de propagande. C'est un facteur d'unité. Le travail du Comité s'étend sur trois provinces et comporte deux secrétariats. Les bureaux locaux du Comité à la Maison Bellarmin, 25 rue Jarry ouest sont un centre de documentation et de renseignements.

En terminant, le R. P. Gervais a rappelé le rôle que doivent exercer les dirigeants de notre société en regard de la promotion des causes des Fondateurs. Ce rôle consiste à s'instruire sur la vie des Fondateurs, les endroits de culte qui leur sont particuliers et aussi de collaborer à la propagande, de sorte que les buts du Comité soient atteints le plus vite possible et que la gloire de Dieu et des saints fondateurs soit procurés.

L'ANTIQUE MEDECINE CHINOISE RENOVEE PAR DES MEDECINS FRANÇAIS

Un article inédit de René DELANGE

La plus vieille médecine du monde est la médecine chinoise. Elle était pratiquée sous l'âge d'or de Houang-ti, l'Empereur jaune. Dès l'origine, elle avait été une "thérapeutique d'agression". On "attaquait" la lésion soit par le poison, soit à la pointe du silex.

La connaissance approfondie de l'anatomie et les principes de cette pathologie sont codifiés dans l'Houang-ti-Sou-Wen, livre-clé qui sera plusieurs fois remanié.

Au cinquième siècle, les expériences sur le pouls permettant à Piem Tsiao d'illustrer par des consultations célèbres, à la cour de Tsing, l'art chinois de guérir. Puis se perfectionna l'acupuncture, cependant que la pharmacopée, surtout végétale, étend son domaine. Enfin, sous les Ming, paraissent les grands classiques de la médecine chinoise.

Mais les livres sacrés de l'acupuncture remontent à 1,800 ans avant Jésus-Christ : Soe Oneen et Nei-King, dont un médecin français, le docteur Chamfrault, et un lettré chinois, M. Ung Kan Sam, viennent de commencer la publication en français, d'après des textes anciens d'un intérêt exceptionnel.

L'acupuncture, en effet, est devenue une science que des médecins français ont renouvelée par un considérable travail de synthèse, en cherchant, si j'ose dire, un dénominateur commun aux médecines occidentale et orientale.

Un sinologue éminent, Soulié de Morant, s'était penché, dès le début de ce siècle, sur la technique singulière et originale de l'acupuncture et avait traduit, sans intermédiaire, des textes chinois qui révélaient cette méthode non encore étudiée dans sa profondeur doctrinale et dans son avenir philosophique.

A la Bourboule, il avait fait part de ses études au docteur Paul Ferreyrolles, esprit curieux, avide de connaissances, qui avait fondé avec le docteur G. Monod de Vichy, un petit groupe de recherches qui s'appelaient "Le Carrefour de Cos". Ferreyrolles pensait qu'à côté d'un humanisme littéraire, existait un véritable humanisme médical. Aussi fut-il enthousiasmé par les travaux de Soulié de Morant, auquel le lia tout de suite une amitié que seule la mort devait interrompre.

Tous deux surent intéresser à leurs recherches un médecin des Hôpitaux de Paris, le docteur Charles Flandin, frère de l'ancien Président du Conseil, qui les appela auprès de lui, à l'Hôpital Bichat, pour appliquer les aiguilles chinoises dans certaines algies, puis annexa une grande consultation d'acupuncture à ses services hospitaliers réussis.

En 1945 était fondée la société d'acupuncture qui groupa nombre de médecins remarquables et dont Soulié de Morant, qui seul n'était pas nanti du diplôme de docteur, fut élu Président d'honneur.

Grâce à ce dernier, la France a donc connu la médecine chinoise et lui a donné dans notre pays, puis dans le monde entier, la place qui lui revenait.

Si bien qu'à l'heure actuelle, les médecins chinois eux-mêmes viennent d'étudier nos méthodes d'acupuncture et que nous leur révélons les secrets d'une science que nos thérapeutiques modernes ont renouvelée.

Le professeur René Leriche dont les découvertes ont bouleversé toute la chirurgie contemporaine, faisait grand cas des résultats obtenus par les médecins qui traitaient leurs malades par l'acupuncture.

Héritier direct de Claude Bernard, il a été un extraordinaire remueur d'idées, toujours tenté

par l'énigme, jamais intimidé par la crainte des réfutations. L'acupuncture l'intéressait parce que, en dehors des réussites qu'elle obtenait, elle posait des problèmes, faisait réfléchir, invitait à la recherche ceux qui aiment à observer et qu'émeut dans leur esprit et dans leur chair la fréquentation quotidienne de la douleur humaine.

Aujourd'hui, la société d'acupuncture est présidée par le Docteur Brunet, chef de service à l'Hôtel-Dieu, où il est secondé dans sa consultation et au bureau de la société, comme vice-président, par le docteur Khoubessérian, qui fut l'ami de Ferreyrolles et tient aussi consultation à l'hôpital Beaujon, cependant que le docteur Marcel Martiny a ouvert l'hôpital Léopold Bellan à l'acupuncture. Cette société essaime des groupements dans toutes les grandes villes de France et dans les centres importants de l'Union française, en particulier à Marseille où le docteur Niboyet, auteur de remarquables ouvrages sur la médecine chinoise, anime la Société Méditerranéenne d'Acupuncture. Elle publie un bulletin trimestriel où sont insérés les communications scientifiques de ses adhérents.

De plus en plus nombreux, nous dit le docteur Khoubessérian, sont les médecins européens qui s'intéressent à la médecine extrême-orientale. C'est à la France qu'on

le doit, et plus particulièrement, il ne faut pas cesser de le répéter, à Soulié de Morant, à Ferreyrolles, puis à Charles Flandin. Il n'est plus temps de se reposer sur l'oeuvre de ces pionniers. D'autres terres restent à défricher. Il faut donc souhaiter que des laboratoires d'expérimentation soient créés pour faire progresser la discipline des vieux maîtres chinois. L'étude approfondie de l'acupuncture pourrait ouvrir des horizons nouveaux à la physiologie, en particulier à celle de la douleur. "C'est peut-être par l'acupuncture que le problème de la douleur sera résolu, douleur qui n'est qu'un état de Physiologie troublée et ne peut se comprendre que si on le porte sur le plan des sensibilités".

Etant donné que, souvent, la douleur paraît s'entretenir elle-même comme par une auto-création continue, et qu'elle est souvent plus facile à soulager à ses débuts que quand elle est ancienne, on peut se demander si des émotions fortes, des secousses physiques ou psychiques, ne provoquent pas un déséquilibre créant un climat thalamique de la douleur. Ce climat, il est rare que l'acupuncture n'arrive pas à le modifier favorablement, souvent même d'une façon totale.

René DELANGE

Hommes et femmes!
 Vieux à 40, 50, 60!
 Vous désirez de l'entrain?

Voulez-vous vous sentir plus jeunes? Des milliers s'étonnent jusqu'à quel point Ostrex les a ragaillardés. Si vous vous sentez vieux après 40, parce que votre corps manque de fer. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour un renouveau d'entrain, de vigueur et de jeunesse, essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui. Dans toutes les pharmacies.

Seagram's Crown Royal
Seagram's Golden Gin

★ Seagram's V.O. ★

Servez Seagram
en toute confiance

★ Seagram's "83" ★

EXCURSION À TRAVERS LE CANADA

DU 1 AOÛT AU 17 AOÛT — 16 JOURS

Toutes dépenses comprises — organisée par
LA FÉDÉRATION DU JEUNE COMMERCE
et le Pacifique Canadien

CONNAISSEZ MIEUX LE CANADA

Winnipeg	Edmonton	Banff
Saint Boniface	Calgary	Le Lac Louise
Regina	Vancouver	Le Lac Emerald
Saskatoon	Victoria	Nanaimo

5 jours dans les Rocheuses — 3 jours sur la Côte du Pacifique

**VACANCES DE RÊVE
CONFORT MAXIMUM PRIX MODÉRÉS**

Voyage reposant, instructif, divertissant. En agréable compagnie. Meilleurs hôtels. Excellents repas. Tout est organisé d'avance. Aucun ennui. Aucun pourboire. Guides d'expérience. Bref, le service renommé du PACIFIQUE CANADIEN partout.

PRIX, par personne, de MONTRÉAL

Lit haut.....\$340	Compartment double.....\$490
Lit bas.....365	Salons-lits à 3.....475
Chambre double.....465	Salons-lits à 2.....525
Roomette.....485	Chambre simple.....535

COMPRENANT: transport, wagons-lits, cabine, chambres d'hôtels, tous les repas, promenades, transferts et pourboires.

Renseignements, dépliant, réservations, des agents du C.P.R.—de M.P.E. Gingras, chambre 279, gare Windsor, Montréal, tél. UN. 1-6811, local 358 ou 2454,—au no. 201 ouest, rue St-Jacques—ou de:

**LA FÉDÉRATION DES CHAMBRES DE COMMERCE
DES JEUNES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC**

3425 rue Saint-Denis, Montréal 18 — Tél. PL. 8289 ou 8280

19^e RAPPORT ANNUEL 1957

Encore mieux!

Nouvelles affaires	\$ 43,073,263
Assurances en vigueur.....	182,794,737
Revenus	3,678,910
Actif	15,294,447
Capital, réserves et surplus....	1,754,480

La Laurentienne est fière de présenter le magnifique résultat de ses opérations pour l'année 1957. Son passé, la sagesse de ses administrateurs, les principes qui animent ses dirigeants, la loyauté, le dévouement et la compétence de son personnel interne et externe, représentent la meilleure garantie de la qualité des services que La Laurentienne offre à la population.

Sur demande, une copie de notre rapport annuel 1957 vous sera envoyée.

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

SIEGE SOCIAL : QUÉBEC, P.Q.

Gérant : Division Trois-Rivières
M. ROLAND PAILLE
1185, rue Hart, Trois-Rivières

POUR LE BIEN PUBLIC

L'électeur tient la réponse

Durant ces dernières années nous avons eu la gloire d'avoir à la tête du grand parti libéral un des nôtres, un du Québec, sans cependant obtenir notre part de justice. Pourquoi? Est-ce la faute de M. St-Laurent? Non, cent fois non. La raison est que la bureaucratie centrale et notre diplomatie sont deux puissances qui nous sont contraires: Le Canada pour elles est un Dominion au service de l'Empire et Québec n'a qu'à suivre. Rappelons-nous ce que le Très Hon. L. S. St-Laurent a dû lui-même déclarer: "Québec est une province comme les autres." La raison est que M. St-Laurent, premier ministre, n'était pas un homme libre...

Aussi, depuis deux ans, nous avons eu une immigration d'individus de races anglaise, juive, italienne, etc. et très peu d'origine française. Cette politique a été créée, voulue et exécutée par notre diplomate M. Pearson et, s'il est élu, il la continuera.

D'ailleurs, c'est un diplomate de carrière et il croit, comme il l'affirme, que c'est en Chine, aux Indes et en Russie que se trouve la solution de nos problèmes.

Le prix Nobel l'oblige à vivre sa carrière bien que celui-ci soit tout de même la récompense pour le geste qu'il a posé en exécutant les ordres du T. H. L. S. St-Laurent lequel a refusé de suivre l'Angleterre et la France dans l'échappée du Canal de Suez. Mais passons, car le Canada est toujours un pays jeune et ce qu'il lui faut présentement c'est un chef qui

connait ses problèmes intérieurs et veut les régler avec les gouvernements et les hommes publics qui sont aux postes de commande.

L'un des premiers, c'est le chômage que M. Diefenbaker accepte avec courage et générosité bien qu'il soit la conséquence de la politique de ses prédécesseurs... Et ici, à Québec, il promet tout sans le paraître: "Donnez-moi, dit-il, les outils et je ferai le reste".

Voilà des mots magiques et d'une éloquence tranchante comme l'acier de l'outil. Les outils qu'il veut sont des hommes qui connaissent nos problèmes et qui soient capables de les poser; Lui fera le reste. En quatre mois, il prend l'engagement de faire justice à Québec et de lui donner ce qu'il a droit d'avoir. M. Pearson exigerait des Etats-Unis la signature d'un accord de défense précis, avec en plus une coopération économique... Belles promesses électorales qui dépendent des Etats-Unis et non de lui-même. Si les Etats-Unis refusent qu'est-ce qu'il nous restera de ces engagements? Le diplomate!

Avec M. Pearson nous n'aurons rien de plus que ce que nous avons eu par M. St-Laurent; tandis, qu'avec M. Diefenbaker, nous n'avons rien à perdre et tout à gagner, la part ne peut pas être moindre que celle des libéraux et nous avons la certitude qu'il se servira des outils mis à sa disposition.

A nous de bien choisir les outils et de voter comme des

hommes libres, dans l'intérêt des nôtres, de notre province et du Canada... Il reste un dernier sujet qui obligera les élus du 31 au soir; car il est temps de savoir si notre diplomatie internationale est chrétienne ou païenne?

Fait-elle abstraction de nos croyances parce qu'elle a en face d'elle des matérialistes déclarés...? Si, tel est le cas, préparons-nous pour parler encore longtemps avec les autres pays et les Russes qui tous ne peuvent nous croire si nous ne sommes pas sincères avec nous-même.

Aussi, l'argent dépensé pour venir en aide aux pays sous-développés, va-t-il améliorer la manière de vivre et de penser de ces millions d'individus si nous continuons de les traiter comme des corps sans âmes. D'après notre humble opinion, les faire manger sans les christianiser c'est du temps et de l'argent perdus.

Pourquoi, nous les civilisés du 20ième siècle, changeons-nous la tactique des anciens découvreurs de notre continent? L'adorateur de la vache, du singe ou de tout autre dieu matériel a-t-il moins besoin du spirituel que nos sauvages d'Amérique en avaient besoin?

Il appartiendra à nos futurs députés de répondre avec leur âme et conscience à ces questions et de donner un coup de barre dans l'orientation de notre diplomatie extérieure pour que la politique internationale soit, si non Catholique, du moins chrétienne.

Démétrius Boril, c.r.

Une devancière d'Anastasia

Anastasia, fille du tzar Nicolas de Russie, a-t-elle échappé miraculeusement au massacre de la famille impériale par les bolchevistes? Voilà une énigme qui n'est pas près d'être résolue. Partisans et adversaires d'Ann Anderson, qui affirme qu'elle est Anastasia, continueront encore longtemps à s'affronter; aussi nous garderons-nous bien d'intervenir dans la querelle et nous reporterons-nous plutôt vers le passé. Anastasia ne manque pas de devancières, qui ne furent, pour la plupart, que de maladroites simulatrices. On ne compte pas les fausses Jeanne d'Arc, et, comme on ne prête qu'aux riches, on ne sait au juste combien Louis XIV eut d'enfants plus ou moins clandestins.

Celle qui nous occupe ici avait cette particularité d'avoir la peau sombre, ce qui ne l'empêcha pas, et certains historiens presses après elle, de croire à son origine royale. Voltaire, entre autres, qui écrivait dans son Siècle de Louis XIV:

"On soupçonne avec beaucoup de vraisemblance une religieuse de l'abbaye de Moret d'être la fille de Louis XIV. Elle était extrêmement basanée et d'ailleurs lui ressemblait. Le roi lui donna vingt mille écus de dot en la plaçant dans un couvent. L'opinion qu'elle avait de sa naissance lui donnait un orgueil dont ses supérieures se plaignirent. Mme de Maintenon, dans un voyage à Fontainebleau, alla au couvent de Moret, et, voulant inspirer plus de modestie à cette religieuse, elle fit ce qu'elle put pour lui ôter l'idée qui nourrissait sa fierté: "Madame, lui dit cette personne, la peine que prend une dame de votre élévation de venir exprès me dire que je ne suis pas fille du roi me persuade que je le suis."

M. Maurice Rat, qui s'est penché sur le cas de la "Moresse de Moret" (Aventurières et Intrigantes du Grand Siècle, Editions d'Histoire et d'Art, Librairie Plon) a fort bien su faire la place de la légende dans cette affaire.

Lenôtre lui-même s'était laissé tenter par une explication qui, pour pittoresque et même plausible qu'elle fût, n'était malheureusement pas étayée par quelque fait probant. La reine Marie-Thérèse, enceinte, aurait eu, un jour, une frayeur causée par un petit négrillon de son entourage qui "s'était caché derrière un meuble et s'était jeté tout à coup devant elle en poussant un grand cri pour lui donner une surprise et l'épouvanter, ce à quoi il n'avait que trop bien réussi". L'enfant qui naquit avait la peau sombre, et on s'empressa de le faire disparaître, en annonçant dans la Gazette de France, que la fille du roi était morte, "après avoir été endoyée

par les aumôniers"...

Ce qui a pu donner à penser à la sœur Louise-Marie-Thérèse qu'elle était fille du roi, c'est qu'elle reçut, durant toute sa vie, de nombreuses marques d'intérêt de la part des personnages de la Cour. Pourtant, il n'est pas bien difficile d'imaginer que la couleur de sa peau suffisait à exciter la curiosité de chacun à une époque où les nègres et les "sauvages" de toutes teintes étaient encore regardés comme des phénomènes. Peut-être aussi les courtisans croyaient-ils bien faire en témoignant de l'intérêt à une protégée du roi. Il est certain, en effet, que Louis XIV et Marie-Thérèse se sont occupés d'elle. Et pour cause: La Roche, concierge de la Ménagerie, avait à son service un couple de Maures qui eurent un enfant, dont ils se trouvèrent fort embarrassés. Mme de Maintenon sut la chose et fit, tout naturellement, placer l'enfant au couvent de Moret, dont elle était la protectrice. Elle amenait ainsi un fidèle de couleur dans le giron de l'Eglise: la mode était aux "conversions". De l'intérêt et de respect qu'on marquait à la Moresse, on tira des raisons mystérieuses: de telles légendes sont plus faciles à accréditer qu'à détruire.

Georges HENDRIX

Encouragez
votre journal local
et faites-le lire.

Pour vos lectures



adressez-vous
à la:

**LIBRAIRIE DES
TROIS-RIVIERES**

1667, rue Notre-Dame
TÉL. FR. 4-8186

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,

Tél. 5-1985 Tél. 6-8202

Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

UN BOUQUET DE JEUNESSE

Presque chaque jour, retour de la classe, délaissant pour un temps cartables et manuels, une petite fille aux boucles blondes s'adonne, mais comme par jeu, au métier exigeant de la poésie. Il en résulte ces strophes au tour naïf et gracieux, ces rythmes légers dont s'accompagne un don d'émerveillement si riche qu'il transforme aisément en poésie exquise la geste quotidienne de l'existence. La richesse et le dépouillement de cette muse enfantine nous valent déjà de ces chants fleuris et fleurant bon dont nous groupons quelques-uns en bouquet printanier à l'intention de nos lecteurs.

C. M.

Poèmes inédits de Marguerite-Marie Brien

LA JEUNESSE

La jeunesse
Est une rose
Qu'il ne faut pas abandonner par
paresse
Mais qu'il faut faire fleurir
Et ne pas laisser périr

Ne vous faites pas grande trop vite
Parce que la vieillesse
Quelquefois apporte la tristesse

Sur la grand-route
Chante la joie de vivre
Chère enfant écoute
De l'air de la jeunesse rends-toi
ivre

Reste jeune
Et de la vieillesse
Fais ton jeune
(25 février 1958)

LE DICTIONNAIRE

Dans le dictionnaire
On y trouve de tout
On y trouve les nombres pairs
Et les impairs
On y trouve aussi des plus petits
poux
Jusqu'aux plus anciens sous.

Le dictionnaire
Peut contenir l'alphabet
Aussi il peut contenir du piano la
note la plus claire
Et les chiffres au complet
Sur une photo
Qu'est-ce que je vole?
Un gros pot
Et aussi un petit pois

Le dictionnaire
Nous fait connaître
Du monde tous les drapeaux
Aussi on peut voir apparaître
Un laid et gros crapaud

On peut y trouver Vénus
Et dans sa splendeur
On peut admirer
De bébé la belle suce
On peut y connaître toutes les
sortes de fleurs
Et les animaux sans avoir peur.

On commence l'alphabet des
artistes
On y retrouve Beethoven
Qui est né à Eisenach
Qui est devenu célèbre non sans
peine
Aussi vous reconnaîtrez Bach
Qui est né à Eisenach
Et enfin Jacques Cartier
Qui par le roi de France
A Canada fut envoyé
Pour un nouveau pays fonder
(26 février 1958)

IL ETAIT UNE FOIS

Il était une fois
Les deux fils d'un roi
Qui voulaient se marier
Sans doute pour régner

Ils allèrent
Droit devant eux
Longtemps ils cherchèrent
Longtemps ils marchèrent
Alors ils étaient heureux
L'aîné rencontra
Une vendeuse de draps
Ils s'aimèrent

Ils se marièrent
Alors elle est devenue reine

Le benjamin
Rencontra en chemin
Tout près d'une faune
Une petite maison au toit de
chaume
Il y entra
Et y trouve
Une petite pauvre
Assise sur banquettes
Tricotant
En chantant

Eux aussi ils s'aimèrent
Et se marièrent
Mais à sa grande tristesse
Elle ne fut pas princesse
Parce que l'aîné avait eu l'héritage
Arrivant plus vite de son voyage
Ainsi se termine
L'histoire de l'hermine

A PAS FEUTRES

A pas feutrés
A pas feutrés
A la boutique est entré
Un petit bonhomme
Haut comme trois pommes

A pas feutrés
Dans l'escabeau est monté
Un petit bonhomme
Haut comme trois pommes

A pas feutrés
Dans l'armoire a mis son nez
Un petit bonhomme
Haut comme trois pommes

A pas feutrés
De l'escabeau est tombé

Parade des Sports

Les Dunlop de Whitby champions du monde

Les Dunlop de Whitby ont redonné le Championnat du monde amateur de hockey au Canada à la suite de leurs victoires consécutives dans le tournoi mondial qui s'est disputé à Oslo, Norvège la semaine dernière. Nos porte-couleurs ont joué de l'excellent hockey durant tout le tournoi et ils furent la figure dominante toute la semaine. Ils ont affiché une tenue remarquable et ce n'est que contre l'équipe Russe qu'ils ont connu leurs plus grandes difficultés. Au cours de ce tournoi, les Canadiens ont compté 82 buts contre seulement 6 pour leurs adversaires. La joute de dimanche aura été certainement la plus fertile en émotions et les Dunlop ont joué en véritables Champions alors qu'ils durent revenir de l'arrière pour remporter les grands honneurs dans la joute décisive. En effet, dans cette première période de la joute décisive, les Russes ont pris une avance dès le début de la rencontre et ils ont déclassé les Canadiens en conservant l'initiative du jeu au cours de la première période. Ce n'est que dans le deuxième vingt, que les Canadiens se sont ressaisis et réussirent à égaliser le compte durant une punition à l'équipe Russe et ce point sembla leur redonner confiance et dans la période décisive, nos Canadiens déclenchèrent une attaque générale qui finalement porta fruits, alors que Broden donna l'avantage au Canada dans le milieu de cette stance finale. Les Canadiens se pensèrent probablement trop confiants et se voyaient déjà Champions mais les Russes se montrèrent fort opportunistes et ils égalaient de nouveau le compte moins de deux minutes plus tard. Loin de se décourager, le Canada se réorganisa et Attersley fit dévier un lancer de Lamirande pour redonner l'avance au Dunlop et quelques instants plus tard, Bus Gagnon comptait le point de sûreté qui de fait même scellait l'issue de la joute. A la toute dernière seconde les Canadiens ajoutaient un autre but douteux qui devait par la suite être annulé.

Nous sommes heureux que le Canada ait envoyé cette année une équipe des plus représentatives et permettre ainsi à notre Pays de conserver sa suprématie mondiale du hockey et tous les sportifs se réjouissent des succès remportés par les Dunlop de Whitby. Tous les joueurs sans exception ont joué du très beau hockey et ils méritent les félicitations d'usage et nul doute qu'ils seront reçus en véritables champions à leur retour. Les additions de dernières heures telles que Broden et Lamirande ont donné le fini que les Dunlop avaient besoin et nous espérons que la prochaine fois que nous aurons une équipe dans ce tournoi, les Dirigeants feront en sorte que notre équipe soit renforcée de joueurs vedettes et ainsi permettre à notre Pays de sortir vainqueur de cette importante épreuve. Nous répétons donc avec tous les amateurs canadiens : Vive les Dunlops, les nouveaux Champions du hockey.

POTINS SPORTIFS

La principale raison de la position des Rangers (deuxième) dans le classement de la Ligue Nationale est sans contredit les beaux succès remportés par les joueurs de Watson aux dépens des Canadiens.

fait 14 fois dans leurs 62 premières joutes, et 6 de ces défaites furent subies aux mains des Rangers.

Incidemment les Rangers sont la seule équipe contre laquelle les Canadiens n'ont pas encore eu le dessus cette année.

Les Canadiens ont subi la dé-

Dans la joute de samedi à

Montréal, Lorne Worsley a été une véritable inspiration pour ses joueurs et il fut le gros responsable de la victoire des Blues sur les Canadiens.

Malheureusement, nous ne pouvons en dire autant de Jacques Plante qui connaissait sa pire soirée cette année et qui fut faible sur les trois buts enregistrés par les New-Yorkais.

Si Dickie Moore est perdu pour les éliminatoires, la Direction des Canadiens n'aura qu'elle à blâmer pour avoir fait jouer Moore alors qu'il avait une main de brisée.

Il nous semble que les Dirigeants de cette équipe auraient dû donner un repos à Moore, lors même que cela lui aurait coûté le championnat des compteurs plutôt que de compromettre sa carrière de hockey.

Phil Watson a bien raison de dire que le Hockey est de plus en plus une INDUSTRIE COMMERCIALISEE.

Lou Fontinato s'est rendu compte trois fois de plus qu'il était très difficile de mettre le Rocket en échec, en effet, par trois fois Loulou s'est essayé contre Maurice Richard et trois fois ce fut lui qui prit la pilule contre la bande au grand plaisir des amateurs montréalais.

La lutte pour le championnat des compteurs se corse de plus en plus et Dickie Moore ne possède que 4 points d'avance sur Andy Bathgate qui est égal en deuxième place avec Henri Richard.

Gordie Howe est aussi dans la lutte puisqu'il n'est qu'à 9 points de Dickie Moore.

Canadiens, Rangers et Détroit n'ont que 7 joutes à jouer et l'on peut s'attendre que les meneurs du Circuit vont recevoir la ron-

delle plus souvent qu'à leur tour pour remporter les grands honneurs.

Nous ne savons pas comment Henri Richard et Dickie Moore arrangent leurs affaires, mais nous pourrions leur suggérer d'agir de la même manière que le faisaient Howe et Lindsay, partager l'argent des deux premières positions, ce qui ferait baisser la pression chez ces compteurs.

Connie Broden reviendra remplir le même rôle de joueur d'utilité qu'il accomplissait durant les éliminatoires de la saison 1956-57 et dès son retour d'Europe il revêtra le chandail Bleu Blanc Rouge des Canadiens.

Surveillez bien Jean-Marie Cossette des As de Québec, car le jour n'est pas loin où il s'alignera pour un club de la Ligue Nationale de hockey.

Cossette est le joueur de la Ligue Professionnelle du Québec qui s'est le plus amélioré et les As recevront certainement le gros PRIX lorsqu'ils le vendront.

Jean-Guy Gendron qui avait été blessé il y a quelque temps et qui devait se reposer lors de la joute Rangers-Canadiens samedi est revenu dans l'alignement des new-yorkais et il a été une inspiration pour ses coéquipiers par son jeu rempli de finesse et d'astuce et il enfilait le but gagnant et en même temps se mériter la première étoile.

Le Petit Almanach du Chasseur et du Pêcheur 1958

Encore cette année, les amateurs de chasse et de pêche accueillent avec grand enthousiasme l'édition

1958 du "Petit Almanach du Chasseur et du Pêcheur" commandité par la maison John de Kuyper.

La page couverture en couleurs fera rêver plus d'un chasseur lorsqu'il y verra une volée de canards au soleil couchant.

Ceci n'est qu'un avant-goût de ce que contient cette intéressante brochure; des récits d'aventures de chasse et d'excursions de pêche, des articles de MM. Harry Bernard, membre de la Société Royale du Canada, J.B.S. Huard, chroniqueur de chasse et de pêche à la Tribune de Sherbrooke, Roland Lafrance, grand chasseur et pêcheur devant l'Éternel, Paul Provencher, i.f. qui manie l'arc avec autant d'aisance que la plume, les derniers règlements de la chasse et de la pêche, des recettes de cuisine préparées spécialement à l'intention des chasseurs et des pêcheurs par Jeanne Lorry, le "Calendrier du Pêcheur" basé sur les tables sublunaires, indiquant à quel moment du jour le poisson est susceptible de mordre, et une foule d'autres choses.

C'est un petit volume en couleurs de 132 pages intéressant du commencement à la fin, qui a été tiré à 50,000 exemplaires et répandu par toute la Province de Québec.

En même temps qu'il sert à inculquer aux plus jeunes comme aux plus vieux les sages principes de la conservation, à leur faire prendre conscience de la valeur de leur patrimoine national, ce petit volume accomplit une oeuvre éminemment utile. On peut se le procurer en envoyant la somme de 25c accompagnée de son nom et adresse à: Le Petit Almanach du Chasseur et du Pêcheur, Case Postale 141, Station Youville, Montréal, P.Q.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLÉ, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC
et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

1e - Garantie un an sur toutes les ventes.

2e - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ACCESSOIRES ELECTRIQUES LAVIOLETTE
615, Laviolette
Tél. FR. 4-5526



LE BIEN PUBLIC
Organe du réveil trifluvien
Directeurs-propriétaires

Raymond Douville et Clément Marchand

Imprimé par
l'Imprimerie du Bien Public
1863, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 6-8404

Remettez votre maison en état
à l'aide d'un Prêt pour l'Amélioration des Maisons de la B de M

MA BANQUE
POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS
B de M

Les Prêts pour l'Amélioration des Maisons de la B de M sont peu coûteux - intérêt seulement 6% par an - remboursement par versements faciles.

Demandez un exemplaire de notre dépliant sur les Prêts pour l'Amélioration des Maisons

BANQUE DE MONTREAL
La Première Banque du Canada
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

SUCCURSALES à votre service à
TROIS-RIVIERES et dans les ENVIRONS
Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ED. RIOUX, gérant
Succursale du Cap-de-la-Madeleine: EDGAR ROSSIGNOL, gérant
Succursale de Grand'Mère: LEO LABRECHE, gérant

Téléphone Résidence: 4-7488 Résidence: 1393, Royale
Bureau: 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT
Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte
1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières

L'U.C.C. demande un prix minimum pour le bois de pulpe

Dans son mémoire annuel des Ministres de la province de Québec, l'Union Catholique des Cultivateurs a demandé la protection des propriétaires de boisés par la fixation d'un prix minimum pour le bois de pulpe produit et vendu

par les cultivateurs et colons. Dans son mémoire, l'Union affirme que la protection du bois sur les fermes représente dans certains cas jusqu'à 20% ou 25% des revenus totaux des producteurs.

Le nombre des producteurs de bois s'établit à environ 35,000. Le mémoire affirme que le cultivateur qui vend une corde de bois de pulpe à \$8, \$10 ou \$12 ne reçoit aucune rémunération pour

son travail. Le mémoire démontre également que le prix minimum demandé de \$20 la corde reste en relation avec les prix du papier.

Voilà la principale demande exprimée par ce groupement devant l'honorable premier ministre et les membres du Cabinet au cours d'une entrevue qui a eu lieu cet après-midi. En plus de la situation difficile des propriétaires de

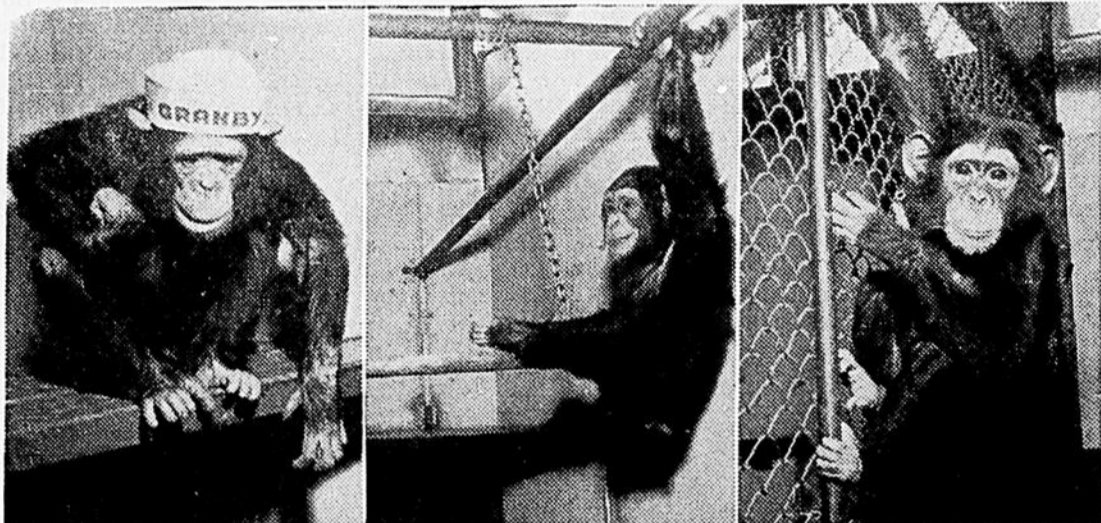
boisés de ferme, d'autres problèmes ont été traités dans le mémoire. Il y est question d'une politique d'utilisation rationnelle des ressources agricoles. Le mémoire affirme que le problème est d'envergure et que, si l'économie agrico-forestière de certaines régions n'est pas réaménagée en vertu d'un plan d'ensemble tenant compte à la fois des ressources du milieu et de la population permanente qui peut y vivre, des milliers de familles devront d'ici quelques années déménager ailleurs, se contenter d'un niveau de vie très bas ou accepter bon gré mal gré l'absence à peu près permanente du chef de famille et le départ de leurs enfants.

Au sujet de l'instruction en milieu rural, l'U.C.C. reconnaît les efforts considérables faits jusqu'ici pour améliorer la situation. En ce domaine, l'U.C.C. demande l'accroissement du nombre d'écoles normales pour instituteurs laïcs, le paiement par l'Etat des salaires des instituteurs jusqu'à 75% de la somme totale de la liste des salaires d'une commission scolaire, le paiement d'octrois statutaires sur

la construction, l'achat des terrains, l'ameublement et l'amélioration des écoles, etc.

Parmi les autres demandes contenues dans le mémoire que l'U.C.C. a présenté au Conseil des Ministres, il faut signaler la refonte de la loi des produits laitiers, certaines modifications à la politique des travaux mécanisés en agriculture, l'assurance-santé, l'abolition des lits à deux étages dans les campements forestiers, la révision de l'ordonnance no 39 de la Commission du Salaire minimum, l'établissement de zones de contrôle de la brucellose bovine, la légalisation de la vente du cidre fermenté dans la province de Québec, l'augmentation à \$10,000 du montant maximum des prêts consentis aux cultivateurs par l'Office du Crédit agricole du Québec, etc.

Le mémoire de l'Union fut présenté au premier ministre et aux membres du Cabinet par une nombreuse délégation représentant toutes les régions du Québec rural. La délégation était dirigée par M. Jean-Baptiste Lemoine, président provincial de l'Union.



Le populaire chimpanzé du Jardin Zoologique de Granby, Chester, prend les choses comme elles viennent, mais semble vivre dans l'appréhension quant à son prochain voyage à Montréal, où il apparaîtra comme l'une des principales attractions du Salon du Sportsman, au Palais du Commerce, du 21 au 30 mars courant.

A gauche, Chester, ramasse ses idées: "Après tout, une grande ville n'a pas de secrets pour moi", se dit-il en philosophe (centre). A droite, Chester annonce triomphalement son arrivée: "Le voilà", dit-il.

En effet, notre chimpanzé a déjà vécu à Montréal, mais dans une

maison privée, où il était l'objet des attentions les plus délicates.

Notons que la section du Jardin Zoologique de Granby, au Salon du Sportsman de Montréal, réunira des lions d'Afrique, des tigres du Bengale, des llamas d'Amérique du Sud, des boeufs aquatiques des Philippines, des chèvres de la Nubie avec leurs petits et plusieurs autres animaux et oiseaux des cinq continents.

Sur la scène, des représentations seront données par un loup-marin, un cheval et des chiens savants, habilement dressés. Il y aura des performances aquatiques, des actes d'équilibrisme sur billots, et

un jamboree de Judo.

Un canot-automobile de plaisance sera entièrement construit sur les lieux par un exposant. Dans d'autres kiosques, des exposants mettront en montre toute la gamme de leurs articles et accessoires de sports, y compris des canots-automobiles, des canots, moteurs hors-bord, maisons préfabriquées; vêtements de sport, carabines, fusils, cartouches, cannes de pêche, voitures de sport, remorques, bicyclettes, équipement de camp, et tous autres articles d'utilité pour divertissements en plein air, sur nos lacs, rivières et dans nos forêts.

Le coup d'épaule

À LA JEUNESSE

Allocations familiales

Prolonger les allocations familiales jusqu'à 18 ans pour les jeunes gens aux études.

Bourses d'études

En 4 ans, 40,000 bourses au coût de \$25 millions. 2,500 bourses scolaires de \$1,000 par année et 7,500 bourses universitaires de \$500. accordées directement aux étudiants, sous les auspices de la Conférence nationale des universités.

Jeunes mariés

Exemptions de base de l'impôt sur le revenu portées de \$2,000 à \$4,000 pour les nouveaux mariés.

Votez

PAIX - TRAVAIL

PEARSON

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE.



CORPS D'OBSERVATEURS TERRESTRES

"les yeux et les oreilles du CARC"

Pour la première fois dans notre histoire, un ennemi potentiel peut attaquer notre pays où il lui plaira. Un monoréacteur transportant une bombe atomique peut à lui seul détruire une ville entière.

Vous et des milliers d'observateurs du Canada serez les yeux et les oreilles du pays, toujours prêts à domicile à rapporter les mouvements d'avions inaperçus du radar qui tenteraient d'approcher leur objectif.

Votre message peut fort bien être la première alarme contre une attaque aérienne imprévue, qui pourrait sauver une ville ou du moins, vos rapports indiqueront la route suivie par ces avions, de sorte que des contre-attaques puissent être organisées et l'alarme donnée aux territoires qui se trouveraient sur leur passage.

Comme observateurs, vous ne recevrez aucune rémunération. Parfois, ce travail peut vous sembler fatiguant et inutile mais vous serez toujours heureux de dire que vous faites partie du plan de défense aérienne et aussi que vous contribuez à la protection du pays.

L'Observateur, comme membre du Corps des Observateurs Terrestres, joue un rôle très important dans le système d'alarme en cas d'attaque aérienne. Ces observateurs, hommes ou femmes, se rencontrent dans tous les milieux, soit qu'ils vivent à la campagne, à la ville ou dans les territoires éloignés, tous ont bien voulu consacrer une partie de leur temps libre à ce corps, afin de rapporter les mouvements d'avions. Tout citoyen canadien loyal peut être observateur.

POURQUOI PAS VOUS ?

Adressez-vous :

CORPS DES OBSERVATEURS TERRESTRES

865, RUE HART — TROIS-RIVIERES — FR. 5-3759

Je suis intéressé à apprendre de quelle façon je puis être utile à la défense de l'air comme membre du CORPS DES OBSERVATEURS TERRESTRES. Ceci est un travail bénévole et est sans obligation de ma part.

M. (Mme) (Mlle)
 (Nom de famille) - Lettres moulées - (Prénoms)

Numéro et Rue

Ville ou Village Province

Age Occupation

Augmentation de revenu de nos fermes

"Nous n'avions en 1941 que 46,6% des fermes du Québec qui pouvaient être considérées comme commerciales; nous en avons maintenant 71,9%. Des 70,000 fermes commerciales de 1951, nous sommes passés à 88,200 en 1956. Voilà un progrès véritable, rentable et solide", a déclaré aujourd'hui le Dr. Benoit Lavigne, Directeur du Service des Recherches et Renseignements de l'Office des Marchés Agricoles de la province de Québec, à une session d'étude de la Corporation des Agronomes, tenue à St-Hyacinthe.

"Bien que notre population agricole ne représente plus que 16,5% de la population totale en chiffres absolus, c'est loin d'être un désastre comme certaines gens le prétendent" a soutenu l'économiste agricole de l'Office des Marchés. "Au delà de 80% des 11,721 fermes disparues de 1951 à 1956 étaient des fermes de moins de 100 acres, donc vraisemblablement non rentables".

Evolution vers une agriculture plus profitable.

"Nous évoluons vers des unités agricoles viables, plus rémunératrices. On a perdu depuis 1941, 21% des fermes qui gardaient des vaches laitières, mais le nombre total des vaches et taures laitières a augmenté de 5% dans la province et leur rendement a augmenté de près de 50%. La moyenne des troupeaux qui était de 7,8 en 1941 est passé à 10,4 en 1956. Notre production laitière totale a augmenté de 54,7% pendant cette même période, dont 28% depuis 1950 seulement, alors que l'augmentation à travers tout le Canada n'a été que de 5% pour la même période. La productivité par acre a augmenté de 56% dans le Québec depuis 1935-39 comparativement à 25% pour l'ensemble du Canada. Nos 88,197 fermes commerciales québécoises contrôlent 85% de la terre défrichée, 87,5% des superficies en culture, 93% des superficies en grains, 95,5% des bêtes à cornes, 96,1% des vaches laitières, 96% des pores, 94,8% des volailles, 97,8% du lait et crème vendus, 94,5% des oeufs vendus, et récoltent de ce fait 95% du revenu agricole de

la province. Nous produisons enfin près du quart de la production canadienne de légumes commerciaux sur 13,600 fermes dont l'acrage a augmenté de 67,4% depuis 1941".

Nécessité de se rendre à l'évidence

Après avoir détaillé cette multitude de faits et tendances à l'appui de sa thèse, le Dr. Lavigne a ajouté: "Quand on qualifie les phénomènes et les faits ayant trait à l'abandon des fermes et à la migration de notre population agricole, on se voit forcé d'affirmer que ce n'est là que le prix à payer pour une évolution salutaire vers une plus grande rentabilité de nos fermes. Les changements survenus dans la structure de notre industrie agricole depuis 15 à 25 ans doivent éclairer les avenues possibles de rajustements. L'opacité de certaines idéologies, espérons le, ne déformeront pas les faits au point de faire perdre à certaines gens les perspectives non équivoques et réalistes qui se dégagent des leçons du récent passé".

En avant sur les prédictions de Gordon

M. Lavigne a fait la revue de ces changements à la lumière des

données des enquêtes des Commissions Gordon et Héon, des dernières données des recensements et des compilations du Service des Recherches de l'Office des Marchés. Il a démontré que les prédictions de la Commission Gordon faites pour 1980 sont déjà atteintes dans le Québec: on a prédit que la grandeur moyenne de nos fermes atteindrait dans 25 ans 130 acres. Or, en 1956, la superficie moyenne de nos fermes québécoises atteignait déjà 129,8 acres; le nombre de nos fermes devait tomber à 120,000 dans 20 ans, or il est d'environ 118,000 actuellement.

Enfin, le Dr. Lavigne a dévoilé des chiffres inédits sur le revenu du travailleur agricole et la commercialisation de sa production "Le recensement 1956, dit-il, démontre que nos exploitants agricoles et leurs aides familiaux de 14 ans et plus ont contribué 1,49 millions de mois de travaux agricoles en 1955 pour se partager un revenu net de ferme de quelque \$286 millions, ce qui fait une moyenne de \$192,00 par mois, bon mois, mauvais mois. Et les exploitants de fermes commerciales ont été crédités 12 mois d'ouvrage

à plein temps. Chaque travailleur agricole supporte actuellement environ 17 autres québécois vivant en dehors de l'agriculture. Le commerce privé dans le Québec transige encore environ 81% des ventes des produits agricoles,

le système coopératif occupant le 19% qui reste de la commercialisation des produits de la ferme. Ce qui laisse alors ample marge pour permettre aux offices de producteurs d'opérer à bon es-cient".



A Radio-Canada, chaque dimanche à 6 heures du soir, le magazine télévisé Kim invite les adolescents à s'intéresser de plus près à la vie de leur milieu. Au cours d'interviews, de chroniques et de bulletins d'information, les animateurs RICHARD PERUSSE et GILLES HOUDE, qu'on voit dans notre photo, présentent aux jeunes téléspectateurs d'utiles renseignements et suggestions. Des étudiants viennent aussi faire part d'expériences qu'ils ont vécues. Kim est réalisé par Fernand Ippersiel.

PUISSANTE, ÉLÉGANTE... et de prix modique aussi!



Une famille enchantée de sa nouvelle Dodge. Ce modèle est l'étonnant nouveau sedan Mayfair à 4 portes.

La DODGE 1958 vous offre plus d'avantages pour votre argent

Aucune autre marque ne présente au Canada un ensemble aussi impressionnant de caractéristiques avantageuses à un prix aussi modique!

Notez bien tout ce que le prix actuel de la Dodge vous permet d'obtenir: une superbe voiture, de haute qualité, basse et large, dont le style fait l'admiration de tous, ainsi que des perfectionnements que les fabricants d'autres voitures à prix modique ne peuvent pas vous offrir...

La transmission entièrement automatique Torque-Flite à boutons-poussoirs, par exemple, grâce à laquelle vous commandez

littéralement du bout du doigt un moteur surpuissant et fougueux, V-8 ou "Gros Six" amélioré. Puis la suspension Torsion-AIRE 1958, une exclusivité Dodge qui vous fait rouler en tout confort sur les chemins les plus cahoteux.

Passez aujourd'hui même chez le plus proche dépositaire Dodge. Vous constaterez bientôt pourquoi elle a fait l'étonnement de tous... par son élégance et par son prix modique.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

CONSTRUCTION DE QUALITÉ JUSQUE DANS LES MOINDRES DÉTAILS... LA DODGE À PRIX MODIQUE EST NETTEMENT LA PLUS AVANTAGEUSE DE L'ANNÉE. Depuis le moment où le robuste châssis de la nouvelle Dodge a été monté sur ses roues, jusqu'à celui où elle a quitté la chaîne de montage, la fabrication et la précision de chacune de ses pièces de qualité ont été soigneusement vérifiées. Grâce au soin minutieux dont elle a ainsi été l'objet, elle a plus de valeur à l'achat et elle en aura aussi davantage lorsque vous l'échangerez.



VOUS ÊTES TOUJOURS À L'AVANT-GARDE DANS LES VOITURES DE STYLE ÉLANCÉ ➔



OEILLET — De coupe seyante à encolure carrée, à manches s'arrêtant aux coudes et jupe circulaire, cette robe en jersey d'Arnel imprimé de motifs de fleurs, convient à la dame plus âgée. Ce tissu qui se lave à la main, résiste au froissement, conserve ses couleurs et ne requiert pas de repassage.



UNE VIE DE CHIEN CAPTIVANTE — Sparky, jeune chien de Dalmatie, adopté récemment par les pompiers de l'établissement de nos Forces aériennes à Chatham (N.-B.), reçoit ses instructions du ser-

gent-chef et chef des pompiers Les Duguid, de Quill Lake (Sask.). Le splendide chien n'a pas de maître déterminé; comme tout bon pompier, il obéit à son chef. (Photo de la Défense nationale)

Le centenaire...

(Suite de la page 1)

vreté. Certes, on peut citer quelques noms: Insen, Tolstoï... Quant aux auteurs français, il faut avouer que la boutade de Pierre Véber a du vrai: "La chose la plus curieuse,

c'est qu'il ne restera rien des auteurs de son temps. Lui restera!"

Ce ne fut pas faute de chercher. André Antoine a lu des milliers de manuscrits et il a donné sa chance à tout écrivain qui lui paraissait digne d'un essai. On connaît l'aventure de

François de Curel. Le jeune auteur connaissait tous les théâtres de Paris pour y avoir eu au moins une pièce... refusée. Il allait renoncer. Il avait là trois manuscrits qui n'avaient jamais trouvé preneur. Il fit trois paquets différents et les fit remettre à Antoine avec trois lettres signées de noms différents... Antoine lut les trois manuscrits, leur trouva des qualités, répondit aux... trois auteurs qu'il les inscrivait à son programme. L'anecdote est belle, certes, mais, hélas! elle n'empêche nullement de se rappeler que l'auteur jugé digne d'un tel honneur est aujourd'hui complètement oublié.

Une autre fois, Antoine fit également preuve de flair. Kistemaekers, auteur dramatique qui avait la réputation de connaître toutes les ficelles du métier, lui avait envoyé une pièce non signée, "pour voir"... Sachant que le directeur du Théâtre-Libre nourrissait de fortes préventions contre son oeuvre, Kistemaekers aurait voulu le prendre en défaut en lui faisant accepter cette pièce, puis en révélant qu'il en était l'auteur. Ne voyant rien venir, il s'enquit un jour auprès d'Antoine du sort réservé à cette oeuvre qu'il donnait pour avoir été écrite par un jeune auteur inconnu à qui il s'intéressait. Mais le rénovateur avait subodoré la supercherie...

— Eh bien! lui demanda Kistemaekers, qu'en pensez-vous?

— Que diriez-vous, fit benoîtement Antoine, si je vous répondais que c'est là l'oeuvre d'un médiocre professionnel...?

Kistemaekers ne demanda pas son reste.

De tout ce grand mouvement, que reste-t-il aujourd'hui? Peu de chose, car on peut dire avec Marcel Achard, que "André Antoine fut un génial homme de théâtre qui se sera mis au service d'une cause perdue d'avance..."

Georges HENDRIX



COMITE CENTRAL

de

L'HON. LEON BALCER

345, ST-GEORGES TEL. FR. 5-7800

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Amédéo Nazzari et Tamara Lees, dans une scène du film à succès "La Crucifiée" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Une Gosse sensass", en Cinémascope et en couleurs, avec Jean Bretonnière.

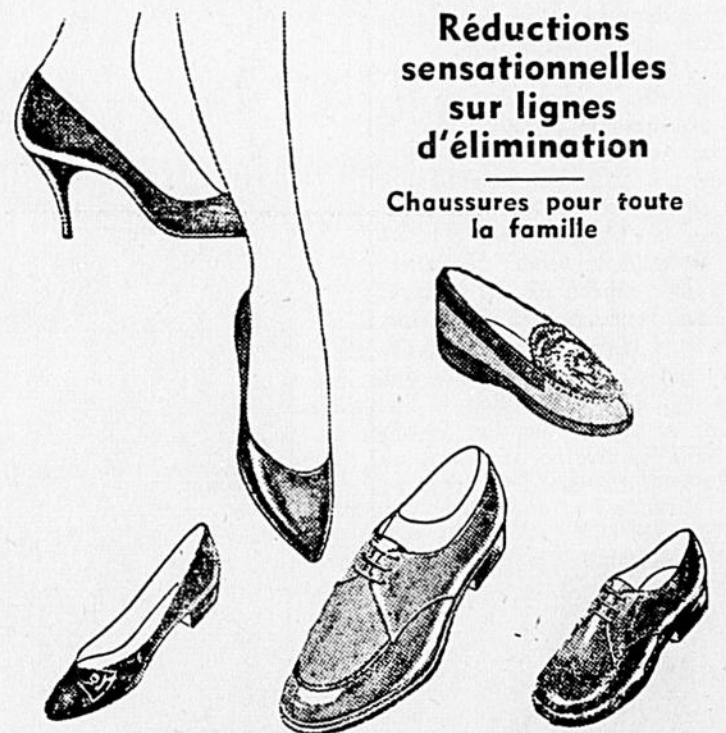
Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.



Réductions sensationnelles sur lignes d'élimination

Chaussures pour toute la famille

J. A. GOSSELIN & FILS

1392, rue Hart

Tél. FR. 6-2912



Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Tél. 4-4615

LA FOURNAISE IDEALE



conçue spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

★
Demandez des estimés en vous adressant à:

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières